

Sion se prépare à l'EURO féminin

Pôle Musique, la capitale de toutes les musiques

**Protéger et développer les arbres en ville
Les hautes performances d'Alain Roche
Sion s'offre son premier livre d'histoire**



Sion Marché de Noël

chemin des crèches

CHEMIN DES GRÈCHES

DU 08.12 AU 06.01.2025

19 crèches artisanales

Accès libre et gratuit, 7/7 jours
de 10h à 21h

MARCHÉ DE NOËL

DU 06.12 AU 23.12.2024

Place du Midi & Espace des Remparts

Plus de 120 exposants

8 décembre	11h - 19h
lundi - jeudi	14h - 19h
vendredi	14h - 22h
samedi	11h - 21h
dimanche	11h - 19h

Nocturnes : 18 et 23 jusqu'à 21h00

mdnsion.ch



6-15



17



28

Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,
1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Imprimerie VB, sur Image Impact certifié FSC: BV-COC-101533.



Couverture
© Thierry
Sermier



Dernière page
© Claude Coeudevez

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 **Le dossier**
Sion se prépare à l'EURO féminin
- 16 **Projet**
Transition énergétique : à vous de jouer!
- 17 **Proximité**
Le budget participatif, coup de pouce pour la vie des quartiers
- 18 **Nature en ville**
Protéger et développer les arbres en ville
- 21 **Quartier libre**
Le Pôle Musique, la capitale de toutes les musiques
- 24 **D'ici et d'ailleurs**
Les hautes performances d'Alain Roche
- 26 **Communautés**
Les Pépites d'or, un élan solidaire pour les migrants
- 28 **Culture**
Les fondateurs de la Ferme-Asile célébrés
- 30 **Patrimoine**
Sion s'offre son premier livre d'histoire
- 32 Agenda
- 34 Sion surprenant

BRÈVES



NOUVELLE CARAFE EAU DE SION

Graphique et colorée, la carafe Eau de Sion 2024 a été présentée lors des 35^e Fêtes du Rhône. Elle a été réalisée par Loren Fournier, jeune graphiste indépendante, titulaire d'un diplôme de l'EDHEA. Les formes arrondies évoquent la fluidité de l'eau, et les couleurs vives rappellent l'aspect joyeux et dynamique des festivités dédiées au fleuve valaisan.

INVENTAIRE DU CIMETIÈRE DE ST-FRANCOIS

Le cimetière de St-François n'est plus en fonction depuis 1987. Cependant, il occupe toujours une place particulière dans la vie sédunoise. Sa partie nord, dite Ritz, a été classée d'importance cantonale. La Ville de Sion va poursuivre et finaliser l'inventaire des tombes remarquables. Les tombes non répertoriées et qui ne sont plus entretenues par les familles seront progressivement retirées. Ces interventions se feront de manière à préserver le caractère sacré du cimetière.

COUP DE FRAIS POUR LE COURS ROGER-BONVIN

Après plus de 30 ans de bons et loyaux services, la place de jeux du Cours Roger-Bonvin avait bien besoin d'une rénovation. Cela a été fait avec brio par la section parcs et jardins. Deux zones ludiques ont été créées – l'une pour les petits, l'autre pour les 6-12 ans. La place de jeux a été inaugurée fin août.



©Ville de Sion

LA VILLE SE PRÉSENTE AU MARCHÉ

Que fait exactement la section parcs et jardins? Comment travaillent les archives municipales? Et les travaux publics, l'école ou encore la culture? Les différents services de la Ville vont à la rencontre du public au marché du vendredi. L'objectif est de montrer les compétences professionnelles des quelque 900 personnes qui travaillent au sein de l'administration municipale.



©Ville de Sion

DU NOUVEAU AU PARKING DE LA PLANTA

Les motos peuvent désormais stationner au parking de la Planta. 32 places leur sont réservées, avec un tarif préférentiel. Il est possible de souscrire un abonnement moto pour 40 francs par mois. Par ailleurs, un nouveau système de péage, qui reconnaît les plaques d'immatriculation, a été installé durant l'été. On peut également payer son ticket par carte bancaire, directement à la borne de sortie.

NICOLE COPPEY PRIMÉE EN FRANCE

L'artiste sédunoise Nicole Coppey a reçu le Prix Guillaume Apollinaire 2023, décerné par la Société des Poètes Français pour son recueil de poèmes et calligrammes « Lune, Soleil de l'Âme ». Nicole Coppey est également connue comme musicienne et pédagogue et dirige l'école d'art musical « Un, Deux, Trois, Musiques », à Sion.



NOMINATION À LA TÊTE DES TRAVAUX PUBLICS

Personnalité engagée qui aura marqué de son empreinte la Ville de Sion et contribué à

son rayonnement, Georges Joliat prendra sa retraite à la fin de l'année. Dès le 1^{er} janvier 2025, Patrick Astori le remplacera comme chef de service des travaux publics et de l'environnement.

UNE FRESQUE À APROZ

Le projet était imaginé par l'association Aproz tout un village. Et grâce au soutien de la Ville de Sion et de la commune de Nendaz, il a pu être concrétisé. Durant trois jours, l'artiste de rue Issam Rezgui d'Art Valais a travaillé à la réalisation d'une œuvre sur un mur de la place de jeux nouvellement créée à Aproz. Cette fresque rejoindra le parcours cantonal « Eau » de l'OPEN AIR MUSEUM.



©Ville de Sion

LES POMPIERS DE SION ET MONT-NOBLE COLLABORENT

Sion et Mont-Noble ont signé une convention de collaboration entre leurs deux services du feu. Le CSI de Sion interviendra systématiquement pour les alarmes importantes. Il reprendra une partie des tâches d'entretien des véhicules et du matériel. Des collaborations sont aussi prévues pour la formation, la prévention et le recrutement. De leur côté, les pompiers de Mont-Noble qui travaillent à Sion pourront s'engager lors d'intervention sur le territoire sédunois.

ÉDITO



Anticiper. Non seulement veiller au quotidien mais se préparer aux changements à venir. Voilà une des missions premières des élus. Dans le dernier numéro de Sion 21,

nous vous présentions le Plan climat et la nécessaire mobilisation face aux bouleversements climatiques. Les intempéries de juillet ont montré la pertinence de cette action. Par chance, il n'y a eu aucune victime et les dégâts matériels sont minimes. L'engagement de l'état-major communal, des pompiers, de la voirie, de la police et de toutes les personnes qui se sont portées volontaires doit être salué.

L'anticipation est également nécessaire lorsqu'on prépare une fête. Nous accueillerons, vous le savez, trois matchs de l'EURO féminin en juillet prochain. Ce rendez-vous de portée internationale va permettre à Sion de démontrer tout son savoir-faire dans l'organisation de grands événements. Tous les services de la Ville, le canton, le FC Sion et les différentes instances du foot sont engagés dans l'aventure qui nous fera vibrer l'été prochain.

Formidable vitrine pour notre ville, l'EURO féminin sera également une occasion unique de vivre de l'intérieur une compétition de ce niveau. Les prix sont raisonnables et comprennent également les déplacements en transports publics. Cela permettra à de nombreuses familles de goûter aux joies du stade.

Enfin, la compétition va donner un coup de projecteur sur le foot féminin qui est en plein développement dans notre région. Une filière sport-étude vient d'ailleurs d'être ouverte pour permettre aux jeunes filles d'envisager une carrière dans ce sport. Notre dossier vous en apprendra plus.

La culture occupe également une belle place dans ce numéro de fin d'année, avec un portrait d'Alain Roche et son piano vertical. L'artiste a fait l'événement lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris. Nous rendons hommage aux fondateurs de la Ferme-Asile, Laurent Possa, Robert Hofer, Pierre-Alain Zuber et Camille Cottagnoud. Les quatre artistes se sont vus décerner le Prix de la Ville de Sion 2024 pour leur contribution au rayonnement de notre cité.

Enfin, nous vous invitons à découvrir le nouveau Pôle Musique qui a ouvert ses portes cet automne. Les bâtiments de l'ancienne école d'ingénieur accueillent désormais les étudiant.e.s et les professeur.e.s du Conservatoire, de l'HEMU, de l'EJMA et de l'Harmonie municipale, ainsi que l'administration de Sion Violon Musique. C'est un nouveau campus qui prend vie sur les hauts de la ville.

Bonne lecture.

Philippe Varone
Président de Sion



©Olivier Maire



©Thierry Sermier

- 8 – 9 Dans les coulisses séduoises de la compétition
- 10 – 11 À la rencontre des personnes qui s'engagent pour l'événement
- 12 – 13 Sous les crampons, l'enthousiasme
- 14 Un tournoi durable qui laissera un héritage social
- 15 Vivre la fête au cœur de la ville

Dossier **SION SE PRÉPARE À L'EURO FÉMININ**



> L'EURO féminin sera la plus grande compétition sportive jamais organisée en Suisse. ©UEFA

DANS LES COULISSES SÉDUNOISES DE LA COMPÉTITION

Dans un peu plus de 7 mois, Sion accueillera trois matchs de l'EURO féminin de football. Un événement sportif majeur qui implique tous les services de l'administration sédunoise. L'enjeu est de faire de ce rendez-vous un bras de levier pour renforcer la pratique du sport dans la population, et tout spécialement chez les femmes.

Le 4 avril 2023, la nouvelle tombe. La Suisse sera le prochain pays hôte de l'EURO féminin de football, du 2 au 27 juillet 2025. Ainsi en a décidé le comité exécutif de l'UEFA, réuni à Lisbonne. Notre pays s'est imposé face aux candidatures de la France, de la Pologne et d'une candidature nordique réunissant le Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède. Les matchs se dérouleront dans 8 villes : Berne, Bâle, Zurich, Genève, Lucerne, Thoune, St-Gall... et Sion ! La compétition réunira 16 équipes européennes. Pour l'instant, 9 équipes sont qualifiées : Suisse, Danemark, Angleterre (tenante du titre), France, Allemagne, Islande, Italie, Pays-Bas, Espagne. Les 7 autres seront départagées lors des barrages qui se termineront le 3 décembre.

Pour notre ville, dernière venue dans l'aventure après le retrait de Lausanne, la décision sonne comme une reconnaissance. Avec la légendaire Madeleine Boll, première licenciée de Suisse, le FC Sion n'a-t-il pas fait œuvre de pionnier dans l'essor féminin de ce sport dit « de garçon » ? Pour toute la délégation valaisanne, la décision est qualifiée d'énorme. L'EURO féminin est considéré comme la plus grande compétition jamais organisée en Suisse. Sion accueillera trois matchs sur le Stade de Tourbillon, les 3, 6 et 11 juillet 2025. Les équipes qui s'affronteront sur la pelouse sédunoise seront désignées lors du tirage au sort des matchs, le 16 décembre.

Une occasion unique

« Les exigences posées par l'UEFA sont atteignables. Il s'agit de travailler avec les infrastructures existantes. Nous n'avons pas de mises aux normes déraisonnables. C'est réellement un projet qui s'inscrit dans la durabilité. Et pour Sion, c'est une occasion unique et qui ne se représentera plus car l'événement est amené à grandir ces prochaines années », explique Blaise Crittin, chef de service des sports, de la jeunesse et des loisirs.

Sous sa responsabilité s'est constitué un comité de pilotage qui réunit des représentants de la Ville, de l'Office cantonal du sport, du FC Sion (Olympique des Alpes), du FC Sion féminin, de l'Association valaisanne de football (AVF) et de la société R&D Events, spécialisée dans l'organisation de grands événements sportifs. Il faut travailler en parallèle sur deux grands axes. D'une part le volet sportif, avec l'organisation des matchs et la mise à disposition des infrastructures sportives. De l'autre les à-côtés de l'événement, à savoir l'accueil, les animations en ville et surtout les projets d'héritage. Pour ce faire, l'association WEURO25 Sion-Valais Wallis conduite par des membres du comité de l'AVF s'est constituée.

Tous les services impliqués

L'événement mobilise la plupart des services de la Ville, en particulier celui des sports, de la jeunesse et des loisirs, celui de la sécurité publique, celui de l'économie, de l'innovation et du tourisme et celui des bâtiments et constructions. L'engagement des clubs – ici le FC Sion et le FC Sion féminin – est également indispensable. « Sans eux, c'est impossible d'organiser les matchs. Ils ont les ressources humaines et les connaissances indispensables », souligne Blaise Crittin. La candidature de Sion a d'ailleurs été signée par le président de Sion Philippe Varone, et le président du FC Sion Christian Constantin.

Le budget de l'ensemble du projet (y compris les animations et événements à Sion et en Valais, avant et pendant le tournoi) est de l'ordre de 3 millions de francs. L'UEFA en finance la plus grande partie, soit 1,8 million. Le canton, la Ville et les partenaires privés se partageront le reste de la facture. « Le foot féminin est aujourd'hui une vitrine très attractive pour les sponsors », relève Blaise Crittin.

Enchaînement exigeant

À peine le dernier match joué à Tourbillon le 10 juillet qu'il faudra libérer les lieux pour accueillir un des autres événements phares de l'été, à savoir *Sion sous les étoiles*. Le festival fêtera sa dixième édition, du 15 au 19 juillet.

L'EURO FÉMININ, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Organiser pour les femmes une compétition européenne opposant les sélections nationales : l'idée naît dans les années 1960. Sans grand succès. Deux premières éditions se déroulent en 1969 et en 1979. Elles ne seront pas reconues par l'UEFA.

Au début des années 1980, les esprits se réveillent. Pour encourager le foot féminin, l'UEFA crée une *Compétition européenne pour les équipes féminines représentatives*. Première édition en 1984. La Suède décroche le titre devant l'Angleterre. En 1991, la compétition est rebaptisée *Championnat d'Europe*. L'Allemagne est sacrée championne d'Europe. De 1995 à 2013, elle remportera 6 éditions. Sa suprématie prend fin en 2017.

Longtemps, l'EURO féminin se déroule dans une certaine indifférence. Le public boude les stades, lesquels sont souvent à moitié vides. Un tournant décisif est pris au début des années 2020. En 2022, le match d'ouverture opposant l'Angleterre à l'Autriche se joue à guichets fermés, devant 74 000 spectateurs. Pour la finale à Wembley, 87 000 billets se vendent en quelques heures. Les chaînes de télévision ont compris l'enjeu. En 2022, on estime que plus de 250 000 millions de téléspectateurs ont suivi la compétition sur leur petit écran.

« Il s'agit de travailler avec les infrastructures existantes. [...] C'est réellement un projet qui s'inscrit dans la durabilité. »

Blaise Crittin
Chef de service des sports,
de la jeunesse et des loisirs



> Blaise Crittin, chef de service des sports, de la jeunesse et des loisirs et Magali Reiser, cheffe de projet Durabilité et Héritage © Thierry Sermier

À LA RENCONTRE DE CELLES ET CEUX QUI S'ENGAGENT POUR L'ÉVÉNEMENT

À la Foire du Valais, les représentants des différentes parties organisatrices étaient réunis afin de resserrer les liens et de mieux faire connaissance. Créer une complicité est une des clés de la réussite. Nous avons recueilli leurs visions de ce qui sera la plus grande compétition organisée à Sion.



> Les représentants des différentes institutions qui participent à l'organisation de l'événement sédunois, sur le stand de l'UEFA. ©Thierry Sermier



Pour Sion, c'est un plaisir et un honneur de participer à une aventure collective et de mettre les compétences de l'administration sédunoise au service d'un événement international. L'EURO féminin est une chance unique pour Sion, en termes d'audience et d'attractivité. Et cela reste un événement à taille humaine, un événement à la taille d'une ville. Nous le faisons pour le sport – en particulier le sport féminin – et pour la jeunesse.

Philippe Varone
Président de Sion



J'ai participé à deux campagnes olympiques. La première chose qu'on nous demandait, c'était: combien d'argent vous nous donnez? Ici, c'est différent. L'EURO féminin est un outil au service de l'égalité. Égalité politique et égalité dans le sport. Cette compétition est bien plus qu'un événement. Elle porte des valeurs, elle porte le rêve des femmes et des filles, sur et hors du terrain.

Frédéric Favre
Conseiller d'État, chef du Département de la sécurité, des institutions et du sport

C'est pour nous un beau challenge à relever. Cela donnera un coup de projecteur sur le foot féminin et j'espère que cela va attirer de nombreuses jeunes Valaisannes vers la pratique de ce sport.

Lionel Jaccard
Stadium manager du FC Sion OLA SA

C'est une fierté de voir L'EURO féminin en Valais, de constater que notre sport rencontre une vraie reconnaissance des politiques. Cela nous semble même totalement incroyable! Nous allons suivre les meilleures équipes européennes, et cela va donner une image très positive de notre sport. Nous espérons que cela va inciter de nombreuses filles à s'inscrire dans les clubs. Elles aussi rêvent de faire du foot et de briller sur les terrains. Il faut maintenant que les communes s'impliquent et développent des infrastructures. Le pire serait d'avoir une explosion du nombre de joueuses et de devoir les refuser par manque de terrains d'entraînement.

Tatiana Dumauthioz et Jessica Riva
Représentantes des joueuses du FC Sion féminin



> Tatiana Dumauthioz et Jessica Riva ©Thierry Sermier

L'EURO féminin est un événement majeur pour l'UEFA. Et nous mettons tous les moyens pour que la fête soit réussie. Même si on ne peut pas comparer avec un EURO masculin, on voit l'intérêt du public. À la Foire du Valais, notre stand a connu une forte fréquentation. Et les ventes ont très bien commencé alors qu'on ne connaissait pas encore les équipes en lice. Cela veut dire que notre message passe bien. Nous disons: oui, le foot féminin est attractif. Il offre un très beau spectacle que l'on peut vivre en famille, dans une ambiance conviviale. Et surtout, nous avons voulu qu'il soit accessible à tout le monde, avec des prix allant de 25 à 40 francs, transports publics compris!

Guillaume Poisson
Chef des opérations auprès de l'UEFA



En 2025, cela fera 60 ans que j'ai mis les pieds pour la première fois au FC Sion. Cet EURO féminin est pour moi comme un cadeau d'anniversaire. J'ai une énorme gratitude envers la Ville et le FC Sion pour leur engagement. Nous devons maintenant surfer sur l'événement pour faire rayonner le foot féminin. Mon objectif est de voir doubler le nombre de joueuses. Je m'implique comme je peux dans ce rôle d'ambassadrice. Je vais partout où je peux pour faire la promotion de l'EURO féminin. L'accueil que je reçois est pour moi très émouvant.

Madeleine Boll
Ambassadrice de bonne volonté pour l'EURO féminin

L'EURO FÉMININ EN BREF

DU 2 AU 27
JUILLET 2025

16 équipes participantes

Pour l'instant, 9 équipes sont qualifiées: Suisse, Islande, France, Danemark, Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie, Pays-Bas. Les 7 autres équipes seront départagées lors des barrages qui se termineront le 3 décembre.

4 groupes qualificatifs

> vente de billets sur le site de l'UEFA



8 villes organisatrices Bâle, Berne, Genève, Zurich, St-Gall, Lucerne, Thonon et Sion.



SOUS LES CRAMPONS, L'ENTHOUSIASME

En quelques années, le regard sur le foot féminin a changé. Et les clubs enregistrent une nette hausse des inscriptions. En lui offrant une vitrine de premier plan, L'EURO féminin devrait encore accélérer ce mouvement. Reportage avec le FC Sion féminin.

Le FC Sion féminin est le 69^e club membre de l'Association valaisanne de football. Autrefois porté par le FC Sion pour tous, puis l'Olympique des Alpes, le club est désormais autonome, aussi bien sur le plan sportif que financier et administratif. Il gère 4 formations élites en junior: les M 18 qui évoluent au niveau national, les M 16, les M 15 et les M 14 qui évoluent au niveau régional. Sa première équipe évolue en LNB féminine.

Au total, ce sont plus de 100 filles qui s'entraînent sous les couleurs du FC Sion féminin, encadrées par un staff d'une vingtaine de personnes. Et l'ambition du club est claire:

il s'agit de donner les mêmes chances aux filles qu'aux garçons de se former et de faire une carrière professionnelle dans le foot. Cette saison, le club s'est adjoint les services d'une entraîneuse de poids, Monica Mendes, ancienne internationale portugaise à la carrière impressionnante. Celle qui fut capitaine de Servette Chênois a également joué aux États-Unis, en Norvège et en Italie où elle s'est alignée sous les couleurs du Milan AC. Au moment de raccrocher les crampons, elle embrasse une deuxième carrière, cette fois comme coach. Elle s'occupe des filles du Servette avant de rejoindre le club séduis où elle entraîne les M 18.



> Le FC Sion féminin s'entraîne sur les terrains B et C de Tourbillon. ©Thierry Sermier



> Les joueuses du FC Sion féminin à l'entraînement. ©Thierry Sermier

Confidences au bord du terrain

Ce mercredi soir, au bord des terrains B et C de Tourbillon où s'entraînent les différentes équipes féminines séduis, l'ambiance est appliquée. Monica Mendes et Frédéric Bosen surveillent d'un regard attentif les joueuses engagées dans un match d'entraînement. Les ordres fusent. Tous deux prodiguent également des conseils, motivent et relancent les joueuses lorsque le rythme faiblit. Foi de professionnels, les filles, ça ne s'entraîne pas de la même manière que les garçons. D'où le choix du club de monter un staff professionnel féminin. «Sur le terrain, les filles sont plus réfléchies. La psychologie compte beaucoup. Les garçons sont binaires. Elles, elles écoutent davantage. Elles ont de grandes capacités de progression et surtout elles font preuve de beaucoup d'abnégation», explique Frédéric Bosen, le président du FC Sion féminin.

L'homme confesse volontiers qu'il ne croyait pas au foot féminin avant que sa fille ne lui annonce son souhait de se lancer dans ce sport. Aujourd'hui, il est fier de l'accompagner à l'entraînement. Et il porte sur les joueuses de son club un regard enthousiaste et admiratif. «Les mentalités ont changé. Il y a 5 ans, on ne parlait pas du foot féminin, ou alors pour s'en moquer. Aujourd'hui, ça, c'est terminé. Ce sport a complètement explosé, c'est un trend énorme. Les joueuses ont des perspectives professionnelles et peuvent construire une carrière.»

Pour lui, le potentiel de développement du foot est considérable en Valais. Le problème, c'est l'accueil et la mise à disposition des terrains. «La Ville de Sion nous apporte un soutien incroyable. Comme partout en Valais, on manque de terrains. Nous, nous pouvons nous entraîner à Tourbillon, alors que certains garçons doivent aller dans les villages voisins. C'est de la discrimination positive!»

Une histoire de passion

Bernardette Marquis entraîne les M 13 et les M 16, ainsi que les joueuses de la filière sport-étude de Grône aux côtés de Monica Mendes. Cette ancienne joueuse de Servette a fait ses armes de coach à Saxon, où elle a monté une structure régionale pour les filles. Titulaire d'un diplôme D d'entraîneuse, elle rêve de coacher un jour la première équipe. Elle aussi porte un regard admiratif sur ses jeunes joueuses. «Ce qui anime les filles qui se lancent dans le foot, c'est la passion! La création d'une équipe féminine a vraiment donné un très fort élan. Aujourd'hui, les joueuses se sentent considérées. Cela leur permet de peaufiner leur jeu. Faire une carrière professionnelle, c'est leur rêve à toutes! Elles sont prêtes à faire des sacrifices lourds. 4 entraînements par semaine, en plus de l'école, ce n'est pas facile.»

Les filles font-elles vraiment jeu égal avec les garçons lorsqu'on parle de football? Celle que l'on surnomme Bada nuance. Pour elle, les mentalités ont évolué, c'est vrai mais il reste encore du chemin. «Le problème, ce sont quelquefois les parents. Certains ne comprennent pas le choix de leurs filles, il faut les convaincre», relève-t-elle.

L'entraînement touche à sa fin. C'est l'heure de prendre quelques photos de groupe. La nuit est tombée, l'air s'est vraiment rafraîchi. Il en faudrait plus pour décourager les joueuses que cette perspective réjouit. L'enthousiasme fait taire la fatigue et l'envie d'une bonne douche. L'EURO féminin? Elles en rêvent, comme tous les membres du club. Pas question de laisser passer cette occasion de voir de près les meilleures joueuses d'Europe. Un rêve qui sonne déjà comme une promesse d'avenir.



> Les joueuses des M13 et M16 et leur entraîneuse Bernardette Marquis (à droite) ©Thierry Sermier



© Thierry Sermier

UN TOURNOI DURABLE QUI LAISSERA UN HÉRITAGE SOCIAL

L'EURO féminin ne doit pas simplement être une grande fête du ballon rond, mais il se veut également un tournoi durable et responsable. Conformément aux engagements pris par l'UEFA, il s'agit de travailler dans une logique d'économie circulaire. Réduire, réutiliser et récupérer afin de minimiser les déchets. Les organisateurs sont appuyés dans cette démarche par la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

Les enjeux environnementaux

«L'eau, l'énergie, la mobilité et la gestion des déchets sont les principaux enjeux. Nous travaillons avec des acteurs locaux. Et pour chaque projet, nous nous demandons : est-ce que cela peut perdurer ? Nous voulons faire des choses qui ont du sens », explique Magali Reiser, cheffe de projet Animation et Héritage. Vaisselle réutilisable, recours à des producteurs locaux pour l'alimentation, tri des déchets, recyclage seront bien évidemment de rigueur. Côté mobilité, les visiteurs seront encouragés à se déplacer en transports publics, ou alors à vélo et à pied, via des itinéraires différenciés. De nouvelles barrières à vélo seront installées sur le parking P1. Ces racks seront également utilisés pour le Championnat du monde de VTT.

Le programme d'héritage

À ce volet environnemental s'ajoute un volet social. C'est le programme d'héritage, mené par l'Association suisse de football (ASF). Il s'agit de susciter des changements positifs en faisant

participer la population à des discussions et des actions axées aussi bien sur le football féminin que sur la représentation des femmes et l'égalité des chances. Le tournoi doit permettre de renforcer la pratique sportive dans la population, et tout particulièrement auprès des femmes.

Tout une série d'activités hors-tournois seront mises sur pied. Une journée du football féminin sera organisée le 4 mai prochain. Des tournois et des camps scolaires sont également prévus durant l'été. En collaboration avec l'Office de l'intégration, des ateliers sportifs et des différentes activités seront proposés aux femmes migrantes. « Nous voulons utiliser le mouvement pour intégrer ces migrantes. Cela peut être des joutes sportives, mais aussi par exemple des balades à la découverte du patrimoine, qu'elles pourront ensuite partager avec leur famille », détaille Magali Reiser.

Des ambassadrices

Le tournoi s'est également adjoint l'aide d'ambassadrices, des personnalités qui peuvent montrer que le football féminin existe. À Sion, Madeleine Boll, première joueuse à obtenir une licence de l'ASF, sera bien évidemment de la partie. De même qu'Iman Beney,

Durabilité, c'est un des maîtres-mots de l'UEFA. L'EURO féminin doit non seulement être un tournoi responsable sur le plan environnemental, mais il doit laisser des traces positives tangibles dans la population. Et Sion travaille dans cette perspective. L'enjeu : l'essor du foot et de la pratique sportive en général chez les femmes.

une des pépites valaisannes du football, aujourd'hui engagée au BSC Young Boys.

Enfin la promotion du football féminin passera également par la formation des entraîneurs et des arbitres et par la mise à disposition des infrastructures, à savoir les terrains et les vestiaires, détaille Blaise Crittin. Un enjeu qui touche aussi bien les filles que les garçons. Le canton, la Ville, l'ASF et le FC Sion OLA travaillent ainsi à la création d'une académie de football pour filles et garçons.

UNE FILIÈRE SPORT-ÉTUDE À GRÔNE

Depuis 2023, le Valais offre une filière sport-étude au cycle d'orientation de Grône. 19 joueuses ont été sélectionnées pour la première année. Elles sont cette année 22, et travaillent sous la direction sportive de Monica Mendes et Bernadette Marquis. Ces jeunes filles viennent de tout le canton et sont réparties dans les classes de 9, 10 et 11. Elles bénéficient d'un encadrement permettant de concilier au mieux scolarité et formation sportive d'élite. Trois matins par semaine, elles suivent un entraînement d'une heure et demie. À cela s'ajoute un cours de condition physique adapté au football féminin. Une coordinatrice a été engagée afin de faciliter la conciliation entre les exigences scolaires et sportives de ces jeunes filles. Le projet est porté par l'Association valaisanne de football (AVF) avec l'appui du Département de l'économie et de la formation. Le Fonds du sport, l'Association football jeunesse et plusieurs partenaires privés participent également au financement de cette filière sport-étude.

VIVRE LA FÊTE AU CŒUR DE LA VILLE

Si le Stade de Tourbillon sera le cœur de l'événement, toute la ville est invitée à vivre au rythme de cette grande fête du sport féminin.

Il faudra attendre le 16 décembre et le tirage des groupes pour savoir quelles équipes s'affronteront au pied des châteaux, les 3, 6 et 11 juillet. On saura également à ce moment-là les horaires des matchs séduois. Le public n'a pas attendu. La commercialisation des billets lancée lors de la Foire du Valais a connu un énorme succès. En quelques heures, les 1000 billets séduois mis en vente pour chacun des trois matchs étaient tous vendus. Depuis, une nouvelle tranche est proposée au public. Et cela va suivre.

Il faut dire qu'avec un prix de départ de 25 francs la place, prix qui comprend également les transports publics aller-retour de son lieu de domicile au stade, les tarifs semblent raisonnables. « L'objectif est de vendre tous les billets et de jouer devant un stade plein ! Outre le fait que le spectacle est magnifique, le football féminin ne draine pas de supporters violents. Il s'adresse à un public familial, avec des enfants », souligne Blaise Crittin, chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs.

Pas de fan zone, mais une promenade

Mais la fête du foot ne se cantonnera pas au stade et à ses abords. Comme à son habitude, Sion n'organisera pas de fan zone éphémère. Pas question de faire venir des foodtrucks et autres stands de bière pour concurrencer les établissements locaux. La place du Midi, et ses nombreuses terrasses équipées d'écrans, offrent de fait une fan zone exceptionnelle et qui a déjà fait ses preuves lors des grandes compétitions.

La Ville mise sur une promenade des fans. L'idée est de guider les supporters de la gare au stade, en passant non plus derrière la gare, mais à travers la ville. Un parcours un peu plus long, certes, mais qui permettra aux visiteurs de découvrir les charmes de la cité et de s'arrêter sur les terrasses et dans les commerces. « Les spectateurs arrivent en principe très en avance à ce genre d'événements. On leur propose donc une expérience », explique Magali Reiser, cheffe de projet Animations et Héritage.

Des animations seront organisées tout le long du parcours afin de mettre les gens dans l'ambiance. Il y aura par exemple une exposition réunissant des œuvres d'artistes féminines sur le thème du sport. Des vidéos seront aussi projetées. Cela permettra de mettre le public dans l'ambiance en montrant l'enthousiasme des supporters valaisans.

Les animations ne se limiteront pas aux jours de matchs à Sion, mais également lors des matchs de l'équipe suisse. Et si la mayonnaise prend, pour les quarts de finales, les demi-finales et les finales.



© UEFA



> Tracé de la promenade des fans, de la gare au Stade de Tourbillon

Projet

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE: À VOUS DE JOUER !

Pour favoriser la transition énergétique, la Ville de Sion dispose de plusieurs programmes de subventions, aussi bien pour les bâtiments que pour soutenir la mobilité douce.

Saviez-vous que le chauffage et l'eau chaude représentent plus de 80 % de la consommation d'énergie finale des ménages ? Afin d'encourager la sobriété énergétique et l'utilisation d'énergies renouvelables, la Ville de Sion a adopté un nouveau programme de subventions énergétiques à l'attention des propriétaires privés et des PME.

Subventions énergétiques

Plus large que l'ancien, il concerne les mesures suivantes :

- L'isolation thermique des bâtiments
- La pose de panneaux solaires thermiques
- La réalisation d'audit énergétique CECB Plus
- L'amélioration de la classe d'efficacité CECB
- Le remplacement des chauffages fossiles et électriques directs par des systèmes de chauffage à énergies renouvelables (bois, pompe à chaleur, chauffage à distance)
- Les mesures prises dans le cadre des audits PEIK pour les PME.

Les demandes de subventions doivent être faites avant le début des travaux ou de l'étude. Le détail des conditions ainsi que les formulaires de demandes de subventions se trouvent sur le site de la Ville de Sion à la page sion.ch/eaueetenergie. Ce nouveau programme est entré en vigueur le 20 mars 2024. Les demandes de subvention déposées avant cette date seront traitées selon les conditions de l'ancien règlement.



© Christophe Voisin

Toitures végétalisées

Les toitures végétalisées amènent de la fraîcheur, favorisent la biodiversité et jouent un rôle essentiel dans le stockage de l'eau lors des fortes précipitations. Elles participent ainsi à la lutte contre les îlots de chaleur et les inondations urbaines. Par ailleurs, la végétalisation d'une toiture prolonge sa durée de vie et permet de réduire la facture énergétique. De plus, elle augmente le confort de vie en réduisant la température de surface des toits durant les périodes chaudes.

Les propriétaires qui installent une toiture végétalisée lors de la construction ou de la rénovation d'un bâtiment sis sur le territoire communal peuvent solliciter une subvention. Un dossier doit être déposé auprès du service de l'urbanisme et de la mobilité.

Le montant accordé est de 40 francs par m² de surface végétalisée, mais de 20 000 francs maximum par projet, jusqu'à épuisement de l'enveloppe annuelle de 75 000 francs. Les demandes sont traitées selon leur ordre d'arrivée.

Vélo électrique

Réduire l'utilisation de la voiture fait également partie des efforts nécessaires pour la transition énergétique. Sion offre une aide pour l'achat d'un vélo électrique auprès d'un commerce sédunois. Cette offre s'adresse aux personnes résidentes dans la commune.

Douche plus économique

Prendre une douche peut consommer jusqu'à 100 litres d'eau. Changer son pommeau de douche ordinaire pour un modèle moins gourmand est donc une manière simple de réduire votre facture énergétique. L'Office fédéral de l'environnement a lancé une action dans ce sens. Jusqu'à la fin de l'année 2024, vous pouvez commander un pommeau de douche économe à un prix préférentiel de 10 francs (au lieu de 37 francs) sur le site ecodouche-co2.ch/je-participe.



> Subventions énergétiques



> Aide à l'achat de vélos électriques



> Pommeaux de douche économe



Proximité

LE BUDGET PARTICIPATIF, COUP DE POUCE À LA VIE DES QUARTIERS

Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Sion consacre 35 000 francs pour soutenir des projets participatifs dans les quartiers et les villages de Sion. Premier bilan avec Sylvie Cliche.

Madame quartiers et villages de Sion, c'est elle, Sylvie Cliche. Un accent canadien qui cascade, une énergie communicative, et une foi profonde dans la mission qui lui est confiée : donner corps à la politique de proximité adoptée par la Ville.

Sylvie Cliche fait le lien avec les associations de quartier existantes et favorise l'émergence de nouvelles associations. Elle les soutient selon leurs besoins, facilite la communication avec les différents services de l'administration communale. Et elle gère le traitement des projets participatifs soumis à la coordination des quartiers. Depuis 2023, en effet, la Ville de Sion s'est dotée d'un budget participatif de 35 000 francs (soit un franc par habitant) afin de financer des projets de proximité.

« Après la difficile période du Covid, on sentait que les associations étaient passablement épuisées. L'adoption de la politique de proximité, avec notamment la création de ce budget participatif, a permis de leur redonner un nouveau souffle. Il ne s'agit pas d'une subvention annuelle, mais d'un coup de pouce qui aide au démarrage d'un projet. Celui-ci doit ensuite se pérenniser par lui-même et surtout favoriser les liens entre les habitants », explique Sylvie Cliche.

En 2023, l'appel à projets était ouvert uniquement aux associations déjà constituées. Dix propositions ont été faites et ont toutes pu être financées. Ainsi à Uvrier, l'association CAU a mis sur pied des dîners ouverts à toutes et tous, dans un restaurant du quartier. Les habitants de la vieille ville ont organisé une exposition de photos à l'occasion des 30 ans de l'association. Aproz tout un village a proposé la création d'une fresque avec les enfants du quartier pour décorer la nouvelle place de jeux. À Champsec-Vissigen, c'est une tavolata géante qui a réuni les habitants au Cours Roger-Bonvin. L'association des habitants de Châteauneuf a organisé une soirée d'accueil pour les nouveaux habitants. Le budget participatif a également financé un projet d'arborisation du jardin des Communs, mis en place par l'association Uvrier St-Léonard 20230. Les montants accordés varient en fonction des projets.

« Il ne s'agit pas d'une subvention annuelle, mais d'un coup de pouce qui aide au démarrage d'un projet. »

Cette année, l'appel à projets, ouvert à l'ensemble de la population, a été bien relayé par les médias. Là encore, une dizaine de projets ont été soumis, et 6 ont pu être approuvés. On y trouve l'organisation d'une course de printemps à Bramois, l'installation d'une cabane à dons à Salins ou encore le soutien à la création à Bramois d'un refuge pour animaux de ferme. Dans le quartier de Vissigen-Champsec, le projet Pumpipume est mis en place. Il s'agit d'un autocollant à coller sur sa boîte aux lettres afin de signaler qu'on est prêt à prêter différents objets du quotidien : four à raclette, tente de camping, pompe à vélo, perceuse, etc. Un projet que Sylvie Cliche espère voir se répliquer dans d'autres quartiers.

« C'est très encourageant de voir que certaines initiatives, comme les dîners citoyens à Uvrier, ont pu se pérenniser. Le budget participatif sera reconduit en 2025. Puis, au terme de ces trois ans, nous tirerons un bilan global pour voir si c'est le bon instrument pour soutenir la vie dans les quartiers », conclut Sylvie Cliche.



© Lydia Evéquoz

Sylvie Cliche
Collaboratrice
à l'office de
l'intégration

Pour contacter Sylvie Cliche : 027 324 15 94 ou par mail à s.cliche@sion.ch



Nature en ville

PROTÉGER ET DÉVELOPPER LES ARBRES EN VILLE

Les arbres sont de précieux alliés pour améliorer la qualité de vie et lutter contre les îlots de chaleur. Dans la continuité du programme AcclimataSion, la Ville s'est dotée d'un plan canopée.

Photographies: © Bernard Dubuis

Canopée: le terme fait aujourd'hui partie du langage commun, sans qu'on sache toujours très bien de quoi il s'agit. La canopée désigne la cime des arbres d'une forêt. En contact direct avec l'atmosphère et les rayons du soleil, elle constitue un écosystème précieux. Quant à l'indice canopée, il désigne la surface couverte par la canopée. Plus son pourcentage est élevé, et plus le sol bénéficie d'une ombre végétale.

Avec le changement climatique, on comprend facilement les avantages que cela offre: de l'ombre fraîche, une

climatisation naturelle, des espaces de respiration, et au final une meilleure qualité de vie. C'est pourquoi de nombreuses villes en Suisse et à travers le monde mettent en place des programmes pour végétaliser les espaces urbains, et augmenter la couverture canopée.

État des lieux

Sion ne fait pas exception. Depuis 2021 – et l'adoption d'un postulat du conseil général – le service de l'urbanisme et de la mobilité a développé un plan canopée. Celui-ci s'inscrit dans la continuité du programme AcclimataSion. Son objectif

est de préparer la ville aux changements climatiques en cours, en devenant plus verte, plus fraîche et plus respirable.

Première étape: recenser la couverture canopée. Si près de 50% de la surface à bâtir de la ville est végétalisée, la surface de canopée (avec des arbres de plus de 2m) est d'environ 11%. On note de grosses différences entre les quartiers. Ainsi, Chandoline a un indice canopée bas, alors que le secteur Collines-Planta est non seulement bien végétalisé mais aussi doté d'une arborisation de qualité.

Objectif 2050

Le plan canopée sédunois vise à augmenter la couverture canopée à 30% de la zone à bâtir d'ici 2050. Un chiffre qui n'a pas été fixé au hasard. « Selon les études scientifiques, ce pourcentage permet de diminuer les effets négatifs des canicules en milieu urbain », explique Vincent Kempf, chef du service de l'urbanisme et de la mobilité.

L'effort est important car planter des arbres en ville est un véritable défi. Il y a peu d'espace de pleine terre, le sol est compact et imperméable, le sous-sol truffé de réseaux divers. À cela s'ajoutent la chaleur urbaine, le salage des chaussées, les hydrocarbures, les chocs à répétition, les actes de vandalisme ou encore les tailles sévères en raison des gabarits disponibles... Cela laisse peu de place aux arbres pour se développer, sachant qu'il faut plusieurs années avant d'obtenir un sujet d'une certaine taille.

Ronquoz 21

Le futur quartier de Ronquoz 21 jouera un rôle essentiel dans le développement à court terme de la canopée. Le projet prévoit en effet la création d'une chaîne des parcs à travers les 60 hectares de la zone, la création de jardins et d'îlots jardinés ou encore la plantation d'un cordon végétalisé qui servira d'axe de circulation pour les piétons et les vélos.



UN PLAN EN 6 AXES STRATÉGIQUES

1. Protéger le patrimoine arboré.

La Ville a mis en place un suivi des plantations et vérifie l'état sanitaire des arbres. La dimension arborée est intégrée dans le développement des différents projets de construction. Par ailleurs, Sion s'est doté d'un règlement de protection des arbres et applique des bonnes pratiques dans l'entretien de ses espaces verts.

2. Étendre et améliorer qualitativement le patrimoine arboré.

Il s'agit d'identifier des espaces propices à des plantations, et planifier le réseau souterrain de manière à permettre de futures plantations. Le choix des espèces adaptées aux changements climatiques est également déterminant. L'objectif est d'atteindre 30% de couverture canopée dans les zones à bâtir d'ici 2050.

3. Impliquer les acteurs privés.

La protection de la canopée n'est pas de la seule responsabilité des pouvoirs publics. Cela passe aussi par la sensibilisation de la population à l'importance des arbres en ville, et l'encouragement des privés à agir. La Ville met en place une assistance technique pour la préservation des arbres en difficulté sur fonds privés.

4. Mettre en place un outil de pilotage du plan canopée.

La Ville développe un outil cartographique qui permette de suivre l'évolution des plantations et juger de l'efficacité des mesures prises. Cela permettra de redéfinir au besoin les objectifs.

5. Rechercher et développer.

Échanger avec les spécialistes du domaine et se tenir informé des différentes recherches sur les arbres en milieu urbain afin d'améliorer la pratique. Au besoin mener des études spécifiquement sédunoises.

6. Informer la population.

La Ville veut communiquer de manière régulière sur le déploiement du plan canopée et les actions entreprises autour de l'arbre. Elle veut mettre en place un outil qui permettra de visualiser l'évolution de la canopée.



Quartier libre

LE PÔLE MUSIQUE, LA CAPITALE DE TOUTES LES MUSIQUES

Cinq acteurs phares du monde de la musique valaisanne se partagent les anciens locaux de la HES-SO au nord de la ville. L'ambition ? En faire le centre d'enseignement de la musique et le quartier général des mélomanes.

Photographies: © Thierry Sermier

Depuis le mois de septembre, les étudiants et les professeurs des différentes écoles de musique sédunoises ont commencé à emménager à la Sitterie dans les anciens locaux de l'école d'ingénieur. Ils rejoignent leurs collègues de l'EJMA, déjà installés depuis un an. Encore en chantier, le Pôle Musique prend forme. Les travaux de transformation des locaux ont débuté il y a deux ans. Quant à l'inauguration officielle, elle est agendée du 2 au 4 mai 2025.

Sur 12 000 m², on retrouvera sous un même toit la Haute école de Musique (HEMU Valais-Wallis), le Conservatoire cantonal, l'École de jazz et de Musique Actuelle (EJMA), la Fondation Sion Violon musique et l'Harmonie Municipale. À terme, ce sont 1 500 personnes qui fréquenteront chaque semaine ce campus. « L'idée de rassembler les écoles sur un même site est née en 2015 face aux problèmes de précarité et d'inadaptation des locaux que rencontraient plusieurs de nos partenaires. L'EJMA était établie par exemple aux Mayennets. Le Conservatoire était, lui, hébergé dans des containers sur



> L'ancienne école d'ingénieurs a été transformée pour accueillir le Pôle Musique.

la place du Scex. Certaines écoles risquaient même de devenir SDF», explique Thierry Debons qui dirige le Conservatoire cantonal et préside l'association Pôle Musique Sion. Initiée en 2017, cette structure a déjà rempli plusieurs fonctions, du développement du projet à la recherche de financements. Elle prendra bientôt en charge la gestion et la commercialisation des lieux.

« L'idée de rassembler les écoles sur un même site est née en 2015 face aux problèmes de précarité et d'inadaptation des locaux. »

Thierry Debons
Directeur du Conservatoire cantonal
et président de l'association Pôle Musique

Un long chemin

Les responsables des structures musicales présentes à Sion avaient décidé d'aller consulter les acteurs politiques ensemble, ceci afin d'avoir plus de poids. Cette approche a visiblement payé puisque leurs interlocuteurs se sont montrés réceptifs à cette proposition. Philippe Varone, le président de Sion, en tête. Les autorités cantonales ont suivi. Il restait à trouver un lieu pour implanter le futur centre. Cour de Gare avait été d'abord envisagé en raison de la proximité avec la future salle de concerts et de congrès qui ouvrira en mai 2025 (NODA BCVS). Cette idée a été écartée, car il en aurait coûté près de 80 millions de francs.

Un bâtiment en dur à la place du Scex avait fait partie des options qui avaient ensuite été mises sur la table. Finalement, le déménagement sous-gare de la HES-SO aura fourni la clé du problème. Une pré-étude et un pré-chiffrage ont alors été effectués avec pour fondement le gain de fonctionnalité qu'allait représenter la réunion de ces entités musicales très complémentaires. Concrètement, cette stratégie offrira la possibilité de mutualiser les frais de fonctionnement.

Le sens des réalités

« Nous avons été consultés et impliqués dès la phase de conception du projet aux côtés des architectes. En tant que musiciens, nous avons entre autres pu signaler qu'il fallait prévoir des portes doubles pour transférer les pianos ou qu'il était nécessaire d'ajouter des rideaux acoustiques et des traitements phoniques afin d'éviter que les musiciens de styles musicaux parfois éloignés se paraissent d'une salle à l'autre », commente Thierry Debons. Juridiquement, les locaux appartiennent au Canton. Celui-ci a toutefois accordé un droit d'usage à la Ville pour une période de 30 ans.



> Les locaux ont été adaptés aux besoins de l'enseignement de la musique.

« Nous avons été consultés et impliqués dès la phase de conception du projet aux côtés des architectes. »

Thierry Debons
Directeur du Conservatoire cantonal et président de l'association Pôle Musique Sion



> Sébastien Gattlen, conseiller municipal en charge de l'éducation et de la culture, et Thierry Debons, directeur du Conservatoire cantonal et président de l'association Pôle Musique Sion.



> Aula FXB

L'outil final sera à la hauteur de l'engagement consenti, à savoir les 26,8 millions de francs investis, dont 11,3 millions pour la Ville et 5,7 millions pour le Canton, le reste étant à la charge de l'association Pôle Musique. À son achèvement, pas moins de 85 salles de cours, six salles de conférence et trois auditoriums seront mis à disposition. En plus d'un restaurant géré par l'Office cantonal de l'asile (où seront formés aux métiers de bouche de jeunes réfugiés), les mélomanes séduits bénéficieront des 200 places de l'Aula François-Xavier Bagnoud, d'un parc extérieur doté d'une scène et d'une très attendue black box, c'est-à-dire une salle multiusage professionnalisée de 250 places. « Pour ce dernier équipement, nous cherchons encore des financements en complément de ceux venus notamment de la Loterie romande. Il nous manque quatre millions à l'heure où je vous parle », confie Thierry Debons. D'ores et déjà, les premiers usagers croisés sur le site se sont tous déclarés enchantés par leur nouvelle maison.

QUI SONT LES LOCATAIRES ?

Conservatoire cantonal du Valais
1750 élèves et 99 professeurs répartis sur 15 sites dans le Valais romand.
Environ 900 élèves à Sion.

École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA)
950 élèves et 45 professeurs répartis sur quatre sites dans le Valais romand.
Environ 450 élèves à Sion.

HEMU Valais-Wallis
60 étudiants en Bachelor et Master présents en permanence à Sion.

Harmonie Municipale de Sion
Une cinquantaine de membres et une école de musique.

Fondation Sion Violon Musique
Un festival d'été (Sion Festival), une académie d'été et d'hiver, le Concours International de Violon Tibor Varga et le concours Tibor Junior.

CE QU'EN DISENT LES MEMBRES DU PÔLE MUSIQUE

Le Pôle Musique va apporter une nouvelle émulation dans le paysage musical séduis et favoriser l'émergence de propositions artistiques pluridisciplinaires et innovantes. À terme, il se positionnera comme un lieu culturel incontournable au centre du Valais.

– **Thierry Debons**
Directeur du Conservatoire cantonal

Réunir ces différentes entités sur un même site est une chance pour Sion et pour les institutions concernées. On en voit déjà les premiers fruits avec la création d'une filière comédie musicale organisée conjointement entre l'EJMA et le Conservatoire.

– **Sébastien Gattlen**
Conseiller municipal en charge de l'éducation et de la culture

Le Pôle Musique est une occasion unique en Suisse et au-delà de réunir sous un même toit les acteurs musicaux d'une région. Nous allons connaître une période d'adaptation. Les moindres détails doivent être discutés et faire l'objet d'un consensus. Quel beau défi!
– **Sylvain Jaccard**
Directeur de l'HEMU Valais-Wallis

Le Pôle Musique, lieu extraordinaire où coexistent tous les styles musicaux, représente un atout majeur tant sur le plan pédagogique qu'artistique, favorisant les collaborations et l'émergence.

– **Stéphanie Küffer**
Directrice de l'EJMA

Intégrer le Pôle Musique représentait une opportunité unique et un choix stratégique important. Aujourd'hui, les nouvelles synergies que ce centre de compétences musicales nous offre nous paraissent évidentes ! Je me félicite d'avoir su prendre le train en marche en 2017.

– **Lionel Gattlen**
Président de l'Harmonie municipale de 2017 à 2013

Le Pôle Musique représente non seulement une ressource fantastique pour les activités de la Fondation, mais il permettra de tisser des liens encore plus étroits entre ses occupants institutionnels.

– **Ruth Puhr**
Directrice de la Fondation Sion Violon Musique



© Charles Ripon

D'ici et d'ailleurs

LES HAUTES PERFORMANCES D'ALAIN ROCHE

Installé à Sion, le pianiste devenu célèbre en jouant à la verticale évoque son rapport à la musique, de même que ses liens avec sa ville d'adoption.

Le 11 août dernier, il a enthousiasmé les spectateurs du monde entier en se produisant suspendu lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris au Stade de France. Le pianiste Alain Roche vient de clore un cycle musical de 182 concerts à Munich (voir encadré). Les Sédunois se souviennent d'un concert en mai 2022 à « l'heure bleue du matin » (l'aube qu'il chérit tant). L'artiste était suspendu avec son instrument unique, conçu à son intention, à près de 60 mètres de hauteur, sur le chantier du parking de l'Hôpital du Valais, à Sion. Ce concert faisait partie de sa série de performances intitulée « Chantier ».

Une longue histoire

Voilà près de 15 ans que le pianiste d'origine jurassienne a commencé à explorer notre territoire alpin. De 2011 à 2015, il séjourne à Nax dans le cadre d'une résidence d'artiste. Après cette expérience, il décide de s'installer à Sion. Nous sommes en 2015. « Je travaillais déjà depuis longtemps avec des artistes valaisans. J'avais entre autres collaboré à la création de « Sion 2006 quand même », l'événement organisé à Fully suite à la non-obtention des Jeux olympiques. J'avais par ailleurs composé entre 2007 et 2012 un récital et un album avec Frédéric Recrosio, un Sédunois pure souche », raconte Alain Roche.

Le sens de la fête

Sans connaître très bien encore notre région, le sens de la fête de celles et ceux qui y vivent l'a beaucoup touché. À cela s'ajoute ce côté parfois un brin bourru que nous partageons avec les Jurassiens. Ainsi l'artiste ne se sent pas dépaycé au pied de Valère et Tourbillon et choisit donc de s'y installer. Outre la convivialité des habitants de la capitale valaisanne, il apprécie la proximité très forte de la nature. Avoir la chance d'écouter le chant des oiseaux depuis le cœur de la ville lui apporte beaucoup de sérénité. Il en va de même avec le passage des saisons.

La musique paie

Mais quel type de Sédunois est-il ? « Le dynamisme général de Sion me plaît. Je trouve que la mobilité est idéale ici. On se déplace sans difficulté. J'apprécie spécialement la vieille ville qui est si belle », ajoute Alain Roche. De manière logique, le pianiste-compositeur se montre sensible à la place accordée à la musique dans notre cité.

De la figure tutélaire de Tibor Varga au Guinness Irish Festival, il salue la richesse de l'offre qui lui semble à cultiver. La forte identité de Sion dans le domaine de la musique est, selon lui, gage d'une visibilité et d'une reconnaissance à ne pas négliger. « Prenez Montreux ou Lucerne, au-delà de leurs propres atouts géographiques, et voyez la notoriété que la musique leur a apportée, et les retombées touristiques et économiques qui en découlent. Il ne faut pas avoir peur de suivre la voie de l'excellence dans ce domaine », analyse le créateur du piano vertical. En ce sens, il perçoit l'émergence du Pôle Musique comme une magnifique initiative.

© Guillaume Perret



Bio express
Alain Roche, pianiste
et compositeur

Né en 1973, Alain Roche découvre la musique dès son plus jeune âge. « Il y avait un piano à la maison. Je m'y suis installé très tôt. Cet instrument a un avantage par rapport à d'autres comme le violon ou la trompette : dès qu'on appuie sur une touche, il se passe quelque chose. C'est très ludique. J'ai toujours cultivé ce goût du jeu, au sens premier du terme », insiste-t-il. Diplômé de l'École des musiques actuelles de Genève (ETM), il conserve un souvenir heureux de cette institution alors balbutiante où tout était à inventer et où il a eu des professeurs incroyables.

Par la suite, il se tourne vers la conception de musique de spectacles. Il puise dans ses expériences au service du théâtre et de la danse pour se forger un style singulier. Spécialiste du piano acoustique, il a développé un son personnel mariant ses traits néoclassiques à des bruitages inattendus.

La suite dans les idées

En 2012, Alain Roche fonde la compagnie Boll & Roche Cie avec la danseuse-chorégraphe Stéphanie Boll (qui est à la fois sa compagne et sa productrice). Ensemble, ils couvrent une large palette de pratiques, de la composition à la scénographie pour des productions théâtrales, musicales et chorégraphiques.

En 2013, Alain Roche initie le projet PIANO VERTICAL avec lequel il part en tournée en Suisse et à l'international. En 2016, il propose un récital pop-rock baptisé PIANO.AMP. Tout ceci ne l'a pas détourné de ses chers chantiers, ces lieux interdits aux quidams qui l'intriguent tant.

« En dix mois, j'ai donné pas moins de 200 concerts, dont une série qui est allée du solstice d'hiver 2023 à celui de cet été. Chaque matin, j'ai joué une pièce pianistique évolutive à la verticale, en plein air, sur le site de la future Konzerthaus à Munich, improvisant en partie pour le public. Il y avait des personnes qui se rendaient à leur travail et qui s'arrêtaient plus ou moins longtemps pour m'écouter. Deux albums sont nés de ce cycle. J'aurai plaisir à venir les interpréter à la Ferme-Asile fin décembre prochain », se réjouit ce défenseur résolu de la notion d'impromptu, c'est-à-dire l'art de savoir surprendre son monde.

Communautés

LES PÉPITES D'OR, UN ÉLAN SOLIDAIRE POUR LES MIGRANTES

Avec une intarissable énergie, Les Pépites d'or favorisent l'intégration tous azimuts des femmes étrangères. Celles-ci retrouvent ainsi une famille.



© Les Pépites d'or

Le 19 septembre 2019 est une date qu'Isabella Mabillard n'est pas prête d'oublier. C'est ce jour-là qu'elle a créé son association Les Pépites d'or, en partenariat avec des amis suisses. Mariée à un Valaisan, cette Polonaise d'origine a expérimenté elle-même les multiples embûches causées par un déracinement. « Quand on s'exile, on doit repartir à zéro à tous les niveaux : apprentissage de la langue, scolarisation des enfants, titres de séjour, etc. Beaucoup de femmes doivent affronter ces obstacles et ne peuvent compter sur personne », souligne-t-elle.

Elle-même estime avoir eu de la chance puisque sa belle-famille l'a beaucoup entourée et qu'elle parlait déjà notre langue à son arrivée. Cet encadrement bénéfique ne lui a pas évité plusieurs écueils. Ainsi son Master initial n'a été reconnu qu'au niveau d'un Bachelor. « Je connais des diplômées de haut niveau qui restent cantonnées dans leur foyer. Je pense à une ingénieure iranienne. Nous l'avons aidée à entamer un cursus à la HES-SO et elle peut maintenant faire valoir ses compétences », évoque celle qui est aujourd'hui déléguée à l'intégration auprès de huit communes du Haut-Lac.

« Nous leur offrons un réseau qui les aide à reconstruire leur vie. »

Izabella Mabillard
Fondatrice de l'association
Les Pépites d'or

Une solidarité pratique

Son association accompagne les migrantes qui s'établissent chez nous, et ceci indifféremment de leur contrée d'origine ou de leur religion. Il s'agit en particulier de les aider à surmonter les défis qui les attendent dans un pays qui peut se montrer parfois tatillon. Intégration sociale, médiation inter-culturelle, enseignement au sens large et coaching personnalisé constituent les axes qui structurent l'action des Pépites d'or.

Les soutiens apportés sont calqués sur les besoins pratiques de ces femmes et de leurs propres priorités. « Si vous devez gérer ces difficultés seule, tout est très compliqué. Nous nous substituons en quelque sorte à leurs familles. Nous leur offrons un réseau qui les aide à reconstruire leur vie », témoigne Isabella Mabillard. Des cours de français accélérés gratuits leur sont proposés en complément des enseignements organisés par les délégués à l'intégration.

Sur plusieurs fronts

Les Pépites d'or participent au financement de formations complémentaires ou à la réorientation professionnelle. Les situations maritales compliquées sont aussi prises en compte. Ainsi, une femme menacée par son mari et dans

une situation critique a pu bénéficier d'un bel élan de générosité de la part des membres de l'association.

Forte d'une cinquantaine d'adhérents, l'association se finance grâce à un mixte de contributions publiques et privées. Y figurent le service cantonal de la population et de la migration,



© Les Pépites d'or

le Secrétariat d'État aux migrations, l'école Inlingua, la Médiathèque Valais ou encore la Fondation MAMMINA. L'un des instruments d'intégration que privilégie l'association est la reconnaissance de la richesse humaine des migrantes. Chacune de ces femmes puise dans son patrimoine culturel pour partager son histoire. Elle fait ainsi connaître les valeurs universelles qu'elle a tirées de son pays.

Ça marche !

Dans les faits, cette philosophie prend de nombreuses formes, comme des ateliers pour les enfants ou des spectacles de contes à deux voix. 30 d'entre eux ont déjà été montés en Suisse romande. Le bénéfice de l'une de ces soirées a été reversé à l'UNICEF dans le contexte de la guerre en Ukraine. L'association « Les Concerts du Cœur » leur a récemment permis de rencontrer deux musiciens avec qui elles ont organisé un nouveau concert, « Le Chant des Pépites ».

La beauté de cette démarche est qu'elle repose sur la qualité du suivi proposé. Plusieurs migrantes qui ont été soutenues sont devenues elles-mêmes des « pépites ». Elles accompagnent aujourd'hui celles qui entament leur processus d'intégration.

« Une ingénieure aéronautique était contrainte d'être femme de chambre dans des hôtels. Désormais, elle travaille pour l'entreprise high-tech H55 qui conçoit des avions électriques à Sion », se réjouit Isabella Mabillard. Après toutes ces années d'actions admirables, elle et plusieurs des fondateurs de l'association sont en quête de nouvelles personnes prêtes à maintenir vivant ce formidable élan humaniste qu'elles ont su insuffler.

ET À SION ?

Les Pépites d'or sont actives de diverses manières dans la capitale. On leur doit notamment une vitrine des compétences organisée au Marché de Noël. « Nous avons collaboré avec l'association à travers REDIDA, mais également lors de la Semaine contre le racisme en 2023. Avec le projet « Contes à deux voix », les femmes migrantes avaient accompagné

leurs récits de témoignages sur les actes racistes qu'elles avaient pu subir ou dont elles avaient été témoins. Ces contes étaient racontés en alternance en français (avec une conteuse professionnelle) et dans la langue des migrantes », évoque Christel Jost, responsable de l'office de l'intégration.

Pour en savoir plus : www.pepitesdor.ch

Culture

LES FONDATEURS DE LA FERME-ASILE CÉLÉBRÉS

Les quatre artistes qui ont participé à l'éclosion de ce pôle culturel se sont vu remettre le Prix de la Ville de Sion 2024. L'héritage transmis par ces pionniers demeure très vivant.

Ils sont quatre colauréats à s'être vus décerner le Prix de la Ville de Sion 2024. Dotée de 10 000 francs, cette distinction n'est remise que tous les quatre ans, lors de la dernière année de chaque législature. Elle constitue une marque de la reconnaissance que notre cité entend témoigner à « une personne ou une organisation s'étant particulièrement distinguée dans le domaine des arts, de la littérature ou des sciences et dont l'activité ou l'œuvre met en évidence Sion ou le Valais ». De fait, Laurent Possa, Robert Hofer, Pierre-Alain Zuber et Camille Cottagnoud ont mené une action au long cours pour transformer, puis faire exister la Ferme-Asile.

Archéologie du site

L'ancienne exploitation agricole a rempli sa fonction première jusqu'au milieu des années 80, approvisionnant l'hôpital de Sion en productions maraîchères, avant d'être laissée à l'abandon. Il faudra l'impulsion du plasticien d'origine espagnole Angel Duarte pour qu'un projet de centre culturel trouve de premiers échos auprès du monde politique.

Laurent Possa, Robert Hofer, Pierre-Alain Zuber et Camille Cottagnoud se joignent au projet.

Les travaux de rénovation s'étaleront de 1994 à 1996. Les artistes, aidés de bénévoles, n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte, selon leurs capacités et leurs disponibilités du moment. Le restaurant a été aménagé en premier, avant même les ateliers d'artistes. La Ferme-Asile en compte aujourd'hui une dizaine auxquels s'ajoute une résidence internationale.

Des mutations réfléchies

Plusieurs programmes complémentaires de travaux ont été conduits au fil des ans, dont la déterminante isolation de la toiture en 2009. Dès lors, le pôle culturel a disposé d'un espace de 800 m² (la Grange), d'une salle de concert de 80 places et, à partir de 2023, d'un nouveau lieu d'exposition en vieille ville, la Grenette, qui offre environ 200 m².

Bénéficiant toujours du soutien de la Municipalité, mais aussi du Canton, cette véritable pépinière de talents a la particularité de faire cohabiter les disciplines artistiques. Le Prix de la Ville de Sion attribué aux quatre créateurs de cet espace protéiforme constitue, selon les mots de Philippe Varone, « une expression de notre admiration et de notre reconnaissance ».



> Remise du Prix de la Ville de Sion 2024 à la Ferme-Asile. © Olivier Lovey

PORTRAITS ET PROPOS



Pierre-Alain Zuber

Depuis les années 1970, le sculpteur développe un travail sur le bois dans une démarche liée au process art et au minimalisme. Les gestes simples et répétitifs de l'artisan sont déplacés et engagés dans le champ de l'art contemporain. Ses œuvres sont exposées régulièrement dans des galeries et musées en Suisse et à l'étranger. Il réalise aussi des installations artistiques de grandes dimensions pour l'espace public. Comme Robert Hofer, il occupe toujours un atelier à la Ferme-Asile.

« Au tout début, l'objectif d'Angel Duarte et des autres artistes consistait à trouver un lieu pour créer. La maison que nous louions à la Ville comme atelier, Laurent Possa et moi, avait été détruite pour laisser la place à l'auberge de jeunesse actuelle. À notre arrivée, la ferme était à l'abandon depuis une dizaine d'années. L'architecte Philippe Ebner nous a épaulés pour la réinventer », se souvient le plasticien né en 1950 à Sierre.



Camille Cottagnoud

Né en 1962 et originaire de Vétroz, cet homme d'images a suivi une formation de photographe auprès d'Oswald Ruppen (encouragé en cela par Robert Hofer). Assez vite, il est devenu

caméraman et chef opérateur de manière autodidacte. Il a alterné les tournages de magazines télévisés et les longs-métrages documentaires pour le cinéma.

« Je me suis impliqué de plusieurs façons dans ce projet, toujours comme bénévole et au niveau de la conception. Je me suis surtout engagé dans l'aménagement du restaurant aux côtés de Maria da Rocha. Laurent Possa a joué un rôle majeur dans la construction. Grâce au soutien financier de la Ville, nous avons bénéficié de programmes d'occupation de l'OSEO. J'ai adoré la dimension familiale de cette collaboration. Nous avons cherché à faire le pont entre un art pointu et le grand public. Construire l'outil qui allait offrir la possibilité à nos artistes de créer a été ma principale satisfaction. Je n'ai aucun regret. Et j'aime ce que la ferme est devenue aujourd'hui », commente-t-il.

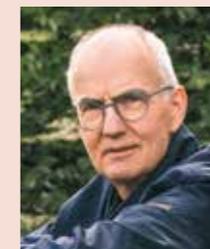


Laurent Possa

Né en 1959, Laurent Possa déploie sa pratique artistique entre la peinture, le découpage, la sculpture et la performance. Fasciné par l'universalité

du langage des formes, du signe et du symbole, il s'inspire de l'art populaire et des objets vernaculaires. À partir de 1990, son exploration se concentre sur le découpage. Il utilise depuis de nombreux matériaux pour réaliser aussi bien des miniatures que des sculptures monumentales. Laurent Possa a présidé l'association qui anime la Ferme-Asile durant 15 ans, remplissant en parallèle d'innombrables autres fonctions, toujours « sur le terrain ».

« Avec Angel Duarte, notre vision était d'offrir aux artistes un outil de travail et de développement adéquat, ainsi que de proposer une plateforme de rencontre et d'échange entre artistes et public. Des ateliers communs devaient permettre aux artistes de la région de bénéficier eux aussi de cette plateforme et des infrastructures de la Ferme-Asile. Je garde un souvenir merveilleux de ces quinze premières années d'éclosion du projet Ferme-Asile. Cependant, j'ai quitté le navire lorsque j'ai constaté que, selon moi, le nouveau comité avait perdu de vue ces objectifs premiers. Depuis, le projet a évolué. La nave va... Longue vie à la Ferme-Asile! », commente-t-il.



Robert Hofer

Né en 1956, le photographe a été très tôt partie prenante du projet de centre culturel. Il s'y est installé en 1995. Il a également été membre du comité de l'association de 1996

à 2008. En 1978, il avait effectué un apprentissage auprès d'Oswald Ruppen. En 1983, il a été assistant à l'École de photographie de Vevey. Six ans plus tard, il a cofondé l'Enquête photographique en Valais. Il est considéré comme l'une des figures majeures du photojournalisme valaisan. Il a participé à quelque 250 livres et catalogues, tout en exposant une cinquantaine de lieux différents.

« Nous n'étions pas conscients de ce que deviendrait la Ferme-Asile. Nous pensions que l'aventure durerait cinq ans au maximum. La transversalité des arts que nous avons toujours pratiquée n'était en plus pas très bien vue. Les dirigeants d'alors n'appréciaient pas de ne pas réussir à nous coller une étiquette claire », évoque le photographe.

Patrimoine

SION S'OFFRE SON PREMIER LIVRE D'HISTOIRE

«Sion, une histoire en capitale» raconte le développement de Sion, depuis les premières traces humaines à aujourd'hui. Rédigés par de nombreux spécialistes, il s'adresse à un large public intéressé par l'archéologie et l'histoire.

De nombreux livres ou fascicules évoquent certains éléments du passé sédunois. Mais curieusement, à ce jour aucun ouvrage général n'a été consacré à l'histoire de la capitale. La Ville de Sion, la Bourgeoisie de Sion et la Société d'histoire du Valais romand ont souhaité combler cette lacune.

«Notre objectif était de doter Sion d'un ouvrage de référence qui permette de partager l'état actuel des connaissances historiques et archéologiques avec un large public. Ce pari a été relevé et nous en sommes très fiers», se réjouit Philippe Varone, le président de Sion. «Durant près d'un millénaire, l'histoire de Sion se confond avec l'histoire de la Bourgeoisie. Nous ne pouvions que nous joindre au projet», relève de son côté Antoine de Lavallaz, président de la Bourgeoisie.



©Thierry Sermier

« Notre objectif était de doter Sion d'un ouvrage de référence [...]. Ce pari a été relevé et nous en sommes très fiers. »

Philippe Varone
Président de Sion

> Vue de Sion au milieu du XVII^e siècle, gravure de Matthäus Merian.

©Musée d'histoire du Valais

DE LA PRÉHISTOIRE À L'HISTOIRE SÉDUNOISE

Située de manière stratégique dans la vallée du Rhône, au pied des collines de Valère et Tourbillon, Sion joue un rôle central dans l'histoire du Valais, et cela dès la période néolithique. Pourtant, il n'est pas aisé de tendre le fil qui relie les premiers occupants du site aux Sédunois du XXI^e siècle. Les différentes fouilles archéologiques, organisées au gré des chantiers, nous permettent peu à peu de comprendre la naissance de la capitale valaisanne.

Le site est occupé de manière discontinue, au gré des variations climatiques qui marquent la période préhistorique. À Sion, les premières traces de colonisation sont datées autour de 5800 av. J.-C. Il s'agit de quelques fragments de cristal de roche et de silex taillés découverts en 2007. Le néolithique semble une période faste pour la région. Entre la fin du IV^e et le milieu du II^e millénaire, le site est occupé de manière presque continue. De nombreux vestiges attestent des

échanges avec l'Italie et le sud de la France. Témoins imposants de cette époque, les 13 menhirs mis au jour au chemin des Collines, la nécropole de Sous-le-Scex ou encore la nécropole dolménique du site du Petit-Chasseur. Ce lieu culturel et funéraire est utilisé durant plus de 1000 ans.

L'occupation du territoire se fait plus discrète durant la deuxième moitié du II^e millénaire av. J.-C., sans doute en raison d'un climat plus rigoureux. Puis, dès le début du I^{er} millénaire, elle s'intensifie de manière spectaculaire, comme en témoignent les nombreuses tombes et autres vestiges mis au jour. L'habitat se concentre probablement entre Valère et Tourbillon. Dès le début du IV^e siècle av. J.-C., une communauté sédune semble durablement établie dans la région. Le nom de Seduni, lui, apparaît au milieu du I^{er} siècle av. J.-C., dans la Guerre des Gaules, de César. La ville a désormais un nom, et son histoire peut enfin s'écrire.

De longs travaux

Un ciel bleu azur percé de lumière, la ligne des châteaux qui se découpe sur l'horizon. Et un titre évocateur : «Sion, une histoire en capitale». L'ouvrage paru début octobre a fière allure. Il aura fallu deux ans de travaux, sous la direction de de la Société d'histoire du Valais romand pour mener à bout ce projet d'importance. Sur 252 pages richement illustrées, le livre retrace le développement de Sion, des premières traces humaines jusqu'à aujourd'hui. Un colloque scientifique organisé par la Société d'histoire du Valais romand a accompagné sa sortie.

«Nous avons tout de suite senti l'engouement du public. 550 personnes ont assisté aux différentes conférences. Les auteurs sont tous des spécialistes dans leur domaine. Tous ont été enthousiasmés par ce projet, avec la volonté de travailler dans un esprit de transmission», soulignent Jean-Henry Papilloud et Sophia Cantinotti, qui ont dirigé la publication et supervisé les textes et les recherches iconographiques.

Six chapitres chronologiques

L'ouvrage est divisé en 6 chapitres, dans une approche chronologique. L'archéologue François Mariéthoz évoque Sion à l'époque préhistorique. Les archéologues Olivier Paccolat et Ludovic Bender se sont attachés à la période qui va de l'époque romaine à l'an mil. Les chapitres 3 et 4 sont consacrés à l'époque médiévale et à l'Ancien Régime. Ils ont été rédigés par Anne Andenmatten, historienne et archiviste de la Bourgeoisie de Sion, et Patrick Elsig, historien d'art et directeur du Musée cantonal d'histoire.

Au cinquième chapitre, l'historien Jean-Henry Papilloud parcourt l'histoire sédunoise, de la Révolution à nos jours. Enfin, le dernier chapitre, rédigé par le journaliste Grégoire Baur, est consacré aux défis et enjeux qui attendent la Ville ces prochaines années.

Publié par la Ville de Sion, la Bourgeoisie de Sion et la Société d'histoire du Valais romand, l'ouvrage a obtenu le soutien du service cantonal valaisan de la culture, de la Loterie romande, et de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat.



Sion, une histoire en capitale, disponible en librairie ou auprès de la Société d'histoire du Valais romand, sur le site shvr.ch.

LA COURSE DE NOËL, UNE ÉPREUVE MYTHIQUE AU CŒUR DE LA VIEILLE VILLE

En 1969, l'horloger-bijoutier Otto Titzé veut dynamiser le cœur de Sion. Lui vint alors l'idée de créer une course à pied dans la vieille ville. Il présente son projet à Georges Hischier, président du club d'athlétisme Sion Olympic. Le parcours prévoit d'emmener les coureurs vers les châteaux de Valère et Tourbillon. Jugé trop difficile, ce tracé est judicieusement remplacé par un circuit dans les rues de la capitale.

La première édition organisée le 20 décembre 1969 compte 68 participants. Cela en fait la plus ancienne course à pied en circuit urbain de Suisse. Cette pionnière a inspiré de nombreuses épreuves similaires dans notre pays.

En 1971, les premières dames, au nombre de cinq, sont autorisées à prendre le départ. Au fil des ans, le nombre de participant(e)s n'a cessé de grandir. La course de Noël attire ces dernières années un nombre record de 4 800 athlètes de tous âges, notamment grâce au concours interclasse, créé en 1999 et destiné aux enfants des écoles primaires.

Depuis peu, une nouvelle catégorie fait la part belle aux très nombreuses entreprises régionales avec un succès retentissant. Une course adaptée permet aux personnes à mobilité réduite de se mesurer sur un tracé raccourci. Enfin, les adeptes de la « Médaille sportive séduinoise » sont aussi les bienvenus.

Chaque année, de nombreux Pères Noël et Mères Noël apportent une touche festive en parcourant les rues illuminées du cœur de Sion. Depuis 2018, le « Trail des châteaux » s'est rajouté à la course en ville et attire régulièrement bien plus de 500 participant(e)s.

Envie de participer le 14 décembre prochain? Inscrivez-vous sur le site www.coursedenoel.ch

Christian Masserey
Doyen des organisateurs

Musées et expositions

Nature sensible

22 mars – 9 novembre 2025
Maison de la nature – Montorge
maisondelanature.ch

Rachel Morend et Elias Würsten

Jusqu'au 15 décembre 2024
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Travaux des étudiants

du MAPS de l'EDHEA
17 – 22 janvier 2025
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Projet photographique

des Archives de la Ville
14 février – 16 mars 2025
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Veronica Casellas Jimenez

et Vincent Locatelli
2 mai – 3 août 2025
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Un trésor du cinéma

Jusqu'au 31 décembre 2024
Maison du diable – Fondation
Fellini pour le cinéma
maisondudiable.ch

Scripts and Vision

– l'adaptation au cinéma
11 février – 20 juin 2025
Maison du diable – Fondation
Fellini pour le cinéma
maisondudiable.ch

Nobuko Murakami

Jusqu'au 28 décembre 2024
Galerie Grande Fontaine
grandfontaine.com

Carles Valverde

10 janvier – 1^{er} mars 2025
Galerie Grande Fontaine
grandfontaine.com

Isa Barbier

14 mars – 10 mai 2025
Galerie Grande Fontaine
grandfontaine.com

Philippe Trombert, Christian Raboud, Thien Le Quoc

23 mai – 5 juillet 2025
Galerie Grande Fontaine
grandfontaine.com

Regarder l'art à travers le paysage

Exposition permanente
Musée d'art – La Majorie
musees-valais.ch

Troposonic, Raphaël Stucky

Prix culturel Manor 2024 Valais
Jusqu'au 30 mars 2025
Musée d'art – La Majorie
musees-valais.ch

Exposition Lang/Baumann

Jusqu'au 30 mars 2025
Musée d'art –
Ancienne Chancellerie
musees-valais.ch

Vers une histoire culturelle du Valais

Exposition permanente
Musée d'histoire – Valère
musees-valais.ch

Valais Sound System

Jusqu'au 12 janvier 2025
Musée d'histoire – Valère
musees-valais.ch

L'homme et la nature

Exposition permanente
Musée de la nature
Rue des Châteaux 12
musees-valais.ch

Spectacles et concerts

Le Spot (Sion pôle des théâtres)

Théâtre de Valère et Petitthéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

Teatro comico

Av. du Ritz 18
teatrocomi.ch



> Exposition Un trésor du cinéma à voir à la Fondation Fellini.



> Les Riches Heures de Valère © Orla Connolly



> Course de Noël © Maxim Schmid

Théâtre Alizé

Route de Riddes 87
alize-theatre.ch

Théâtre indocile

Route de Riddes 87
theatreindocile.ch

Le Port Franc

Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87
leportfranc.ch

Point 11

Concerts musiques actuelles
Rue du Grand-Pont 11
point11.ch

Emotions musicales

Concerts musiques actuelles
Rue des Condémines 28
emotionsmusicales.com

Festival d'art sacré

1^{er} déc. 2024 – 5 janvier 2025
Cathédrale de Sion
maitrise-cathedrale.ch

Les Riches Heures de Valère

Musique ancienne et baroque
23 mars, 27 avril et 1^{er} juin 2025
Église St-Théodule
17 mai 2025
Basilique de Valère
lesricheshoursdevalere.ch

Schubertiades Sion

Musique classique
Maison de Wolff
schubertiadesion.ch

Animations et balades en ville

Marché de la vieille ville de Sion

Tous les vendredis 8h – 14h
Vieille ville
mvvsion.ch

Marché de Noël

6 – 23 décembre 2024
Place du Midi
mdnsion.ch

Patinoire ludique pour enfants

6 – 23 décembre 2024
Place du Midi
sion.ch

Chemin des crèches

8 déc. 2024 – 6 janvier 2025
Parcours en vieille ville
chemindescrèches.ch

Carnaval de Sion

28 février – 4 mars 2025
Planta et centre-ville
carnaval-sion.ch

Grand Marché de Pâques

18 avril 2025
Vieille ville
siontourisme.ch

Manifestations sportives

Cyclocross de Bramois

23 novembre 2024
Centre sportif des Glareys
à Bramois et environs
cyclophilesedunois.ch

Course de Noël et

Trail des châteaux
14 décembre 2024
Centre-ville et communes
environnantes
coursedenoel.ch
trailedschâteaux.ch

Coupe du Monde FIS

Skicross Dames/Hommes
Sion-Veyonnaz
1^{er} et 2 février 2025
Piste de l'ours
worldcupveyonnaz.com

Coupe du Monde de ski alpin

FIS Paralympic Sion-Veyonnaz
18 – 23 mars 2025
Piste de l'ours
worldcupveyonnaz.com

Tour de Romandie

Étape Sion-Thyon 2000
3 mai 2025
tourderomandie.ch

AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Veuillez vous référer aux sites des différents organisateurs et à l'agenda en ligne sur sion.ch.

SION SURPRENANT

Avant la création de l'Harmonie municipale, coexistaient à Sion trois sociétés de musique: La Valéria (1857), La Sédunoise (1877) et l'Union Instrumentale (1897-1910). En 1904, souhaitant doter la ville d'un bon corps de musique, le président de la Municipalité Joseph Ribordy, propose aux trois entités de se réunir. Les deux premières acceptent, tandis que la dernière-née préfère maintenir son statu quo. Valéria et Sédunoise fusionnent donc le 9 juin 1904. Soutenue par la Municipalité, la nouvelle Harmonie a, en contrepartie, «l'obligation de donner 5 à 6 concerts gratuits et de se mettre gratuitement à disposition de la Ville pour l'après-midi de Pâques à Valère, la procession de la Fête-Dieu, la veille de la St-Jean», en plus de «toutes les autres circonstances dans lesquelles la Ville aurait besoin de son concours telles que promenade de classes primaires [et] distribution des prix». [Procès-verbal du conseil municipal du 9 juillet 1904]

En 120 ans d'existence, ce ne sont pas moins de 18 directeurs et 32 présidents qui se succèdent à la tête de l'Harmonie, également reconnue en 1991 par le Conseil d'État, devenant ainsi le Corps officiel de l'État du Valais et de la Ville de Sion.

Pour ses répétitions, l'Harmonie navigue au fil de son histoire entre le bâtiment du Casino, l'ancien local des Pompes, pour enfin s'installer dès 1963 dans la salle de gymnastique de l'ancienne école primaire rue du Vieux-Collège. La plus ancienne entité musicale de Sion s'envole ainsi aujourd'hui vers les hauts de la ville pour rejoindre le nouveau Pôle Musique.

Coline Remy,
responsable des archives municipales

Archives de la Ville de Sion © Fonds de l'Harmonie municipale de Sion



L'Harmonie municipale en mars 1976 dans son local de répétition à la rue du Vieux-Collège 20 (salle de gymnastique de l'ancienne école primaire des garçons).



PARKINGS ET BUS SÉDUNOIS GRATUITS
DU VENDREDI 17H AU SAMEDI MINUIT

ROCHES-BRUNES - SCEX - PLANTA - CIBLE

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

